

Un Havre de paix où les loutres se la coulent douce

Camille Tribout

Depuis mai dernier, les loutres d'Europe se mettent à l'aise le long du Lez. Quasi disparus en France jusqu'aux années 1980, les petits mammifères profitent désormais de leur propre jardin d'Eden à Montpellier, grâce au travail de la LPO Occitanie et des jardiniers municipaux.



Une loutre d'Europe en bordure du Lez, immortalisée par Yann Raulet, chargé de mission pour la Ville de Montpellier et également photographe de nature et d'environnement.

Alors qu'elle avait bien failli disparaître dans les années 1970 en France, chassée pour sa fourrure, la loutre d'Europe recolonise peu à peu le territoire français. Aussi, les *Havres de paix* se multiplient pour lui offrir des espaces de tranquillité où se nourrir, se reposer et se reproduire. Inspirée du dispositif *Otters Havens* au Royaume-Uni, l'opération *Havre de Paix* a été lancée à la fin des années 1980 par le **Groupe mammalogique breton** avant d'être étendue au niveau national, à partir de 2010, dans le cadre du second plan de conservation de la loutre d'Europe. « Comme pour un refuge LPO, il s'agit d'une action de conservation participative rassemblant les citoyens, les associations locales et les collectivités. Tout propriétaire, privé ou public, d'une parcelle bordée ou

traversée par un cours d'eau ou d'une zone humide, peut créer un espace de protection pour la loutre », précise Cécile Kauffman, animatrice du Plan national d'actions en faveur de la loutre auprès de la **Société française pour l'étude et la protection des mammifères** (Sfpem).

Depuis mai dernier, le long du Lez, ce fleuve étroit qui traverse Montpellier avant de se jeter dans la Méditerranée, les loutres profitent d'un havre préservé, bordant une école primaire située au milieu de la ville. Bien que l'espace soit interdit d'accès aux riverains pour ne pas déranger la vie animale qui s'y déroule, les élèves sont des privilégiés et les premiers observateurs du retour du petit mammifère.

Un passionné montpelliérain à l'initiative du Havre de paix

Déjà à l'adolescence, Yann Raulet se passionne pour la petite faune et les espèces locales. « Je passais mes dimanches avec une paire de jumelles, à regarder ce qu'il se passait dans la nature. À l'époque, la loutre avait été presque complètement éradiquée. À partir de 2018, j'ai commencé à trouver des indices de sa présence en Occitanie. C'est devenu une quête », raconte le naturaliste. Photographe animalier autodidacte, il transforme son appareil en piège photo et l'installe le long du Lez pour y observer les animaux nocturnes. Il parvient à capturer des images de la loutre et réalise une exposition sur ce thème : « Je prends tous les outils à ma disposition afin de parler des zones humides et d'inciter à les protéger. »

D'abord chef-soigneur au zoo de Montpellier, Yann est aujourd'hui chargé de mission biodiversité pour la municipalité. C'est grâce à sa rencontre avec Olivier Gimenez, statisticien au CNRS, qui prévoit une recherche sur le retour de l'espèce dans la région, que les loutres trouvent aujourd'hui un havre paisible au bord du Lez. Le projet a par ailleurs bénéficié du soutien financier de la Ville et de la Métropole de Montpellier, qui financent chaque année des projets écologiques à hauteur de 100 000 euros. Son emplacement a vite été trouvé : située derrière une école, une parcelle de la collectivité était déjà qualifiée d'« aire terrestre éducative », une démarche écocitoyenne de l'**Office Français de la Biodiversité**, qui confie la gestion d'un site à des enseignants et enseignantes et à leurs élèves. Grâce au travail sur mesure des jardiniers



Les élèves de l'école élémentaire Paul-Painlevé et leur institutrice bénéficient d'animations régulières en lien avec le vivant. Depuis 2024, la parcelle qui abrite ce *Havre de paix* est mise à disposition des élèves de l'école élémentaire et de leur institutrice.

de la Ville et d'un accompagnement de la **LPO Occitanie**, relais local pour la labellisation en *Havre de paix*, ce qui était d'abord un espace d'apprentissage pour l'école du dehors est devenu un lieu de passage où les loutres peuvent trouver de quoi manger. Le terrain étant en pente et la végétation très dense et touffue, laissée en libre évolution, les enfants n'ont accès qu'à une petite partie du milieu.

Sensibiliser et créer un réseau d'observateurs et d'observatrices

Deux tiers des Havres de paix se situent chez des particuliers. Ils peuvent créer des terriers artificiels, les catiches, avec une entrée terrestre et aquatique grâce à des matériaux de récupération, tels que le bois, recouverts ensuite de feuillage. « On donne une liste d'actions à proscrire, notamment l'utilisation d'intrants chimiques », poursuit Cécile Kauffmann. « Les particuliers ou collectivités reçoivent ensuite un guide, des plaquettes d'outils et un kit pédagogique pour pouvoir sensibiliser le public et ainsi créer un réseau d'observateurs. » En amont du Lez, deux particuliers et une commune transforment déjà leurs parcelles. Comme partout, la coordination avec des associations locales naturalistes, des syndicats de pêcheurs ou de bassins versants permet de récolter des données sur les populations de loutres et les autres espèces des milieux humides. À Lyon, c'est la **FNE Rhône** qui se fait relais local pour la création de *Havres de paix*.

La loutre, parapluie des zones humides

Comme les chauve-souris ou les busards, la loutre d'Europe est une espèce parapluie :

ainsi, en préservant son habitat, c'est toute la flore et la faune alentour qui sont également protégées. Car la loutre subit la plupart des menaces écologiques liées aux cours d'eau : « Elle était perçue comme un concurrent pour les pêcheurs. Elle ne parvenait également plus à s'alimenter correctement en poissons, à cause de la pollution des cours d'eau causée par l'agriculture intensive. Aussi, la destruction des habitats pour des infrastructures comme des barrages ou des ponts a interrompu la continuité écologique et fragmenté son milieu », explique Yann. Si la chasse de la loutre est interdite depuis 1972, celle-ci obtient le statut d'espèce protégée en 1981. Depuis, le petit mammifère parvient à recoloniser peu à peu le territoire, même s'il reste encore absent du nord et de l'est de la France. Le CNRS a ainsi observé plus de 40 000 traces et empreintes de la loutre ces quinze dernières années. « Les Havres de paix ne permettent pas seulement l'installation des loutres sur le site, mais aussi de protéger un milieu humide et de chercher des indices de son passage », ajoute Cécile. Aujourd'hui, 253 *Havres de paix*, principalement en Bretagne, offrent à la loutre des espaces de passage, d'alimentation ou de reproduction.

Derrière l'école de Montpellier, les élèves sont aux premières loges pour assister au retour des loutres et réclament l'installation de caméras et de pièges photos pour observer leurs activités au crépuscule, mais aussi celles des renards et hérissons qui ont reconquis le milieu.

CONTACT

Société française pour l'étude et la protection des petits mammifères
02 48 70 40 03
sfpem.org

ET À LYON ?

FNE Rhône a lancé *Aquacrypta*, une étude visant à protéger les zones humides en créant trois atlas de biodiversité sur des espèces endémiques de ces milieux. Elle participe aussi à la création de *Havres de paix* dans le département.

CONTACT

FNE Rhône
rhone@fne-aura.org
fne-aura.org

Dans le cadre des *Challenges biodiversité*, **Des Espèces Parmi'Lyons** accompagne les habitants désireux d'aménager leurs cours, jardins privés ou collectifs pour accueillir la faune et la flore urbaines.

CONTACT

Des Espèces Parmi'Lyons
asso@desespecesparmilyon.com
desespecesparmilyon.fr

En créant des **refuges LPO**, les propriétaires d'un terrain privé ou public s'engagent à accueillir, protéger et favoriser la nature en maintenant les conditions propices à la vie du sol, de la faune et de la flore sauvages.

CONTACT

LPO Auvergne-Rhône-Alpes
rhone@lpo.fr
auvergne-rhone-alpes.lpo.fr

INFO

Si vous vous lancez, **Anciela** et sa Pépinière d'initiatives citoyennes pourront vous accompagner pour que cette belle idée devienne réalité à Lyon et ses environs. Demandez un accompagnement sur anciela.info/pepiniere

